

Le juge, les chiens d'arrêt et la chasse des bécassines

Par Francky LHOMME

Tout le monde parle des marais du Cotentin en termes élogieux, aux dires des gens ce sont les plus beaux terrains, les plus riches en bécassines, les plus vastes... etc. ...Certes les terrains sont faciles pour les chiens, et permettent d'avoir des parcours dignes des concours de printemps sur perdreaux, mais la vérité, pour la sélection, se trouve dans les terrains difficiles. Seuls les meilleurs chiens arrivent à y courir, parfois ils semblent voler, où les autres s'enfoncent et ne chasse plus. C'est la mentalité et l'avidité du chien qui font la différence, et c'est ce qu'il faut sélectionner. Les rizières sont un parfait terrain pour faire cette sélection. Peu importe la construction du chien qu'il soit léger ou puissant, tout se passe dans la tête du chien, s'il a la volonté et la passion, il courra sur n'importe quel terrain. Les allures de la race, la passion, la façon de rechercher le gibier, et surtout l'arrêt, son style, et tout ce qui le précède, sont très importants. Il faut conserver la typicité des races.

Pour pouvoir tirer un oiseau dans de bonnes conditions, il faut qu'il soit arrêté, mieux je dirais hypnotisé, ainsi il sera bloqué au sol et ne se dérobera pas. Le chasseur pourra approcher l'oiseau et le tirer à une bonne portée de fusil. C'est pour cette raison qu'il faut privilégier les chiens qui arrêtent court, plutôt que ceux que l'on doit faire couler plus d'une dizaine de mètres pour mettre l'oiseau à l'envol, alors qu'il n'a pas été bloqué, l'arrêt, dans ce cas n'est qu'une excellente indication, mais ne peut justifier l'attribution d'un CAC car il n'est pas utile. Mr Gino Botto, en grande quête ne faisait pratiquement jamais couler ses chiens, pour leur faire comprendre qu'il fallait arrêter les oiseaux, plutôt que l'émanation. Pour arriver, à dominer la bécassine, le chien doit quitter son lacet arriver très vite sur l'oiseau, il exprime ainsi sa puissance et sa qualité de nez, l'arrêt doit être tendu. Un chien qui arrête sans remonter les émanations, sera de peu d'intérêt car il ne quittera pas ses lacets pour bloquer les oiseaux et beaucoup d'entre eux partiront, en général, avant que le chien n'arrive sur eux. Il lui sera très difficile de l'hypnotiser et le chasseur aura du mal à les approcher pour les tirer. A quoi sert un arrêt si on ne peut tirer l'oiseau. Il faut privilégier les habitudes naturelles du chien plutôt que le dressage qui reste toutefois important, mais qui n'est pas l'essentiel car sans arrêt pas de classement. La chasse à la bécassine, au chien d'arrêt, est la plus dure, et la plus passionnante qui soit. Les chiens doivent posséder beaucoup de qualités pour réussir, tout se fait en émanation directe. L'oiseau sera plus ou moins méfiant selon les conditions météorologiques, il aura des comportements différents d'une journée à l'autre, d'où la difficulté des jugements, et la conduite des concours s'en trouve compliquée. Certains jours de grand vent, surtout s'il est d'Est, il n'est pas possible d'approcher les bécassines, car elles s'envolent de très loin. Dans ces conditions, la meilleure façon, pour les faire arrêter aux chiens, est de les chasser vent dans le dos. Le chien de qualité ira chercher son vent, reviendra vers vous en faisant des lacets, il les approchera et les arrêtera, ce d'autant plus facilement que les bécassines ne vous verront pas conduire le chien. Les bécassines s'envolant face au vent, vous pourrez alors bénéficier de l'arrêt du chien, celui-ci devenant utile pour le chasseur. Je considère que le juge, lors d'un concours, doit se comporter comme dans une partie de chasse, et par voie de conséquence, il a une lourde responsabilité dans la réussite de

celui-ci. Il est de son devoir de tout faire pour mettre tous ses chiens en présence de bécassines. Il doit par ses exigences sur le terrain, conduire les concurrents et ainsi emmener les chiens sur les places à bécassines. Il doit faire profiter les concurrents, de son expérience en prodiguant quelques conseils de conduite, et surtout placer les chiens correctement sur le terrain pour qu'ils puissent profiter des occasions. Tout ceci n'est pas toujours évident, mais cela conditionne le bon déroulement du concours et facilite la sélection. Il serait très hasardeux de faire un règlement spécialement pour les concours sur bécassines, car il existe une multitude de situations et de difficultés qui font que sa chasse est parfois compliquée. Pour moi la seule référence qui doit conduire nos jugements, c'est d'abord l'expérience acquise lors de la chasse derrière nos chiens, et les principes fondamentaux qui ont servi à façonner les règlements des Fields trials.

Il faut toujours avoir à l'esprit que nous sélectionnons des chiens de compétition, qui seront les reproducteurs de demain. Cette sélection est avant tout faite pour les chasseurs, elle doit conserver et protéger les races actuelles de chiens d'arrêt, et leur permettre, dans des lignées sélectionnées par nos soins, de trouver des compagnons de qualité, qui doivent chasser, arrêter, être précoce, passionnés, facile à dresser et à utiliser, en un mot ... être les dignes représentants de leur race.